

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. Philippe BOESMANS : Pinocchio, les 5 et 6 nov 2026. Miroirs Étendus, Léo Margue / Ambre Kahan

Événement au Théâtre Impérial de Compiègne : Philippe Boesmans et Joël Pommerat interrogent le mythe de Pinocchio pour en déduire un drame lyrique, puissant et poétique. Créée en ouverture du Festival *En Voix !*, cette nouvelle production déploie un univers fantastique, troublant, profondément humain où l'enfance affronte les défis de l'âge adulte : « un spectacle captivant qui parle à tous ».

Créé en 2017, au Festival d'Aix-en-Provence, le *Pinocchio* de Philippe Boesmans a marqué une date. Le livret de Joël Pommerat, s'inspire du conte original de Carlo Collodi (1883) : le personnage de Pinocchio, un pantin rebelle et indiscipliné, est en quête d'identité; il arpente le monde à la recherche du bonheur, surtout de sa propre vérité. L'action déroule les divers avatars nés du conflit entre le rêve et la vie, le mensonge et la vérité, en écho au monde d'aujourd'hui « où la frontière est très fragile entre fiction et réalité,

comme entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas ».

La co[opéra]tive, collectif de théâtres lyriques et de scènes nationales, cofondée par le Théâtre Impérial, confie la mise en scène de cette nouvelle production à **Ambre Kahan** qui a fait le choix de revenir au conte de Collodi, c'est-à-dire à l'Italie et à sa tradition de la marionnette en utilisant toutes les ressources du théâtre forain.

La musique de Boermans, claire et scintillante, rappelle combien à travers la trajectoire du pantin en bois, le jeune Pinocchio, devenu garçon, suit les étapes d'un voyage initiatique. Le compositeur en souligne la rudesse et les vertiges poétiques, avec une grande finesse, donnant à chaque personnage sa couleur, sa fragilité, sa présence singulière. En fosse, l'Ensemble **Miroirs Étendus**, en résidence au Théâtre Impérial, dirigé par **Léo Margue** se saisit des moments d'improvisation prévus par le compositeur pour introduire des musiques populaires italiennes.

Le théâtre, la musique, la force spectaculaire et féerique des tréteaux, l'esprit et la réalité de la scène composent un spectacle où le conte originel devient source et vecteur d'émotions...

COMPIEGNE Théâtre Impérial
PINOCCHIO

2 représentations événements
jeudi 5 novembre 2026, 20h
vendredi 6 novembre 2026, 20h
PHILIPPE BOESMANS – JOËL POMMERAT



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre
Impérial de Compiègne :

<https://www.theatresdecompiègne.com/pinocchio-637>

Création, dans le cadre du Festival En Voix ! 2026

2h20 avec entracte

Tout public, dès 10 ans

Musique : Philippe Boesmans

Livret : Joël Pommerat

Direction musicale : Léo Margue

Mise en scène : Ambre Kahan

Chef de chant : Romain Louveau

Avec

Le pantin : Anaïs Merlin

Le directeur de la troupe, premier escroc, deuxième meurtrier,

le directeur de cirque : René Ramos Premier

Le père, troisième meurtrier, le maître d'école : Jean-Luc

Ballestra

Deuxième escroc, le directeur de cabaret, le juge, premier

meurtrier, le marchand d'ânes : Jordan Mouaïssia

La chanteuse de cabaret, le mauvais élève : Aliénor Feix

La fée : Vibe Rouvet

Accordéoniste : Francesco Semeraro

Ensemble Miroirs Étendus

en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne

Fabrication des décors Opéra Orchestre Normandie Rouen

Fabrication costumes Opéra-Comique



COMPTE-RENDU, opéra. Paris, 28 sept 2019. FILIDEI : L'Inondation. Briot, Nahoun... Orch Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction. Joël Pommerat, livret et mise en scène.

Compte rendu, opéra. Paris.
Opéra Comique, 28 septembre
2019. Francesco Filidei:
L'Inondation. Chloë Briot, Boris
Grappe, Norma Nahoun... Orchestre



Philharmonique de Radio France. Emilio Pomarico, direction.
Joël Pommerat, livret et mise en scène. La saison s'ouvre à
l'Opéra Comique avec la création mondiale de l'Inondation de
Joël Pommerat et Francesco Filidei. L'Opéra contemporain
d'après un texte de l'auteur russe Zamiatine est très
fortement attendu, s'agissant du premier véritable livret
d'opéra du metteur en scène français et du deuxième opéra du
compositeur italien. Une distribution de prestige et les
musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sont
dirigés par le chef Emilio Pomarico.

Pelléas et Mélisande, Written on Skin... l'Inondation 2019

L'Opéra Comique est dès ses débuts un endroit
d'expérimentation, propice aux créations, bien plus audacieux
historiquement que l'Opéra de Paris. Avec cette nouvelle
commande d'opéra contemporain, la salle Favart affiche sa
claire volonté de perpéter cette tradition. L'endroit où est
née Carmen brille toujours de cette ouverture à
l'expérimentation. Le succès récent d'une de ses
coproductions, – qui a marqué l'histoire des créations à
l'opéra, Written on Skin de George Benjamin, en témoigne. Nous
voyons dans cette production une continuation d'une dynamique
déjà en place.

L'histoire de l'opus est simple. Un couple – un homme et une
femme, n'ont pas d'enfants. Ses voisins, oui. Une ado du

bâtiment devient orpheline suite à la mort de son père. Elle est accueillie par le couple. L'homme trompe la femme avec l'adolescente. Il y a une inondation. Ça déborde. Alors ils sont logés chez les voisins. Tout s'améliore. La vie reprend après l'inondation. Le couple repart chez eux. L'ado disparaît soudainement. La femme tombe enceinte. Elle accouche. Elle avoue le meurtre de l'ado. Voilà.

Quant à la musique, elle est particulièrement agréable, accessible, souvent naturaliste, avec une présence importante des percussions, parfois exotiques. La direction du chef est d'une grande précision. L'écriture orchestrale est très réussie, l'écriture vocale est intéressante, mais il y a parfois des étrangetés au niveau de la prosodie. Parfois tous les éléments de la production vibrent en harmonie, et parfois, il y a un fort contraste entre sons et bruits imitant la nature et une articulation linguistique artificielle (il ne s'agit pas d'un artifice formel, comme serait l'Alexandrin, mais l'artifice se trouve dans un parler d'apparence informel, mais au final, forcé).

Les performances sont remarquables. **Chloë Briot** dans le rôle principal de la Femme est une force totale et absolue (NDLR : [la soprano a créé à Nantes le nouvel ouvrage Little Nemo de David Chaillou / janvier 2017 : voir notre vidéo classiquenews](#)). Elle fait preuve d'un travail d'acteur remarquable et d'une force physique insoupçonnée. Son chant charnu est parfois troublant d'intensité, comme son investissement sur scène, délectable. Une révélation ! Son partenaire le baryton **Boris Grappe** dans le rôle de l'Homme a un certain magnétisme scénique, efficace et sans prétention. Sa voix est percutante et seine, et il est parfois tragi-comique dans l'expression, ce qui correspond parfaitement à l'œuvre. Le contre-ténor **Guilhem Terrail** est une découverte tout à fait réjouissante ! Dans son rôle de narrateur, il est excellent ; le timbre de sa voix, superbement projetée ajoute un je ne sais quoi de mystérieux à la représentation.

Enguerrand de Hys en père de famille / voisin a une présence théâtrale et vocale à la fois captivante, attendrissante. Il est en excellente forme comme l'est aussi sa partenaire **Yael Raanan-Vandor** en mère / voisine. La chanteuse israélienne a une voix profonde et touchante ; au niveau théâtrale, sa performance est tout aussi tendre qu'intense. Le rôle de l'adolescente est dédoublé, interprété par une comédienne, **Cypriane Gardin**, irréprochable, et la soprano **Norma Nahoun**, fait ses débuts à l'Opéra Comique : sa partie est riche en effets expressifs et curiosités, et sa performance s'élève au-delà du défi musical, pour notre plus grand bonheur.

La conception scénique n'est pas sans rappeler celle de *Written on Skin*. Le décors unique d'**Eric Soyer** est un immeuble d'habitation, de trois étages, où sont parfois projetées des vidéos (de **Renaud Rubiano**). Comme d'habitude chez Pommerat, le travail d'acteur est remarquable, l'expression physique maîtrisée, la nuance psychologique affirmée. Dans le programme de l'opéra nous lisons des éléments probants quant à la symbiose et collaboration entre l'auteur et le compositeur. Pommerat cherchant un compositeur-collaborateur avec qui il n'y aurait pas de rapport de force, Fidilei croyant que l'opéra est mort et désirant le ranimer... Ces deux là, ce sont trouvés. Ils ont réussi. Mais à quoi ?

En dehors du sens, si l'on accepte que l'apport réel n'a pas sa place dans cette création, la nouvelle production ne suscite que des applaudissements. **A découvrir à l'Opéra Comique encore le 1er et 3 octobre 2019**, avant de partir en tournée nationale et internationale l'année prochaine. Illustrations : photos © Stefan Brion / Opéra Comique / OC 2019